

Jean-Philippe Billarant,
Président du Conseil d'administration
Laurent Bayle,
Directeur général

Mardi 14 novembre
Steve Reich and Musicians
With Synergy Vocals

Dans le cadre du cycle **New York**
Du samedi 11 novembre au samedi 2 décembre 2006

Vous avez la possibilité de consulter les notes de programme en ligne, 2 jours avant chaque concert,
à l'adresse suivante : www.cite-musique.fr

La librairie-boutique reste ouverte jusqu'à la fin de l'entracte. Un stand de vente est disponible dans le hall à l'issue du concert.



Cycle New York DU SAMEDI 11 NOVEMBRE AU SAMEDI 2 DÉCEMBRE

New York, ville des contrastes, capitale du jazz, de la comédie musicale, des avant-gardes minimalistes, des expériences éphémères ou durables...

Né à New York en 1936, Steve Reich est l'un des principaux représentants du courant dit minimaliste, qui vit le jour dans la mégalopole américaine au milieu des années soixante. Si *Music for Eighteen Musicians* (1976) est un classique du genre, sa musique se fait aussi le reflet du monde qui l'entoure, que ce soit avec les *Daniel Variations*, ancrées dans l'actualité politique des États-Unis, ou avec *You are* et *Tehillim*, qui évoquent l'importante communauté juive de New York.

Il en est de même pour *City Life*, œuvre phare dans laquelle résonne le paysage sonore urbain de New York, interprétée le 21 novembre par l'Ensemble intercontemporain. Au programme également, le compositeur new-yorkais Elliott Carter et le musicien français Tristan Murail, qui enseigne la composition depuis 1997 à l'université Columbia, à New York.

Jean-Yves Thibaudet et James Conlon avec l'Orchestre National de France présentent le 22 novembre trois visions différentes de la musique new-yorkaise, de Leonard Bernstein à Aaron Jay Kernis, représentant d'une nouvelle génération de compositeurs américains, en passant par Philip Glass, toujours fidèle, dans le *Concerto-fantaisie pour deux timbaliers et orchestre* (2000), au style répétitif qu'il a développé à la fin des années soixante. L'Orchestre National d'Île-de-France, avec le violoniste Olivier Charlier et sous la direction de Yoel Levi, confronte de son côté Bernstein à Samuel Barber et Aaron Copland.

Le 28 novembre, les quatre membres du groupe Sex Mob investissent l'Amphithéâtre de la Cité : le trompettiste Steven Bernstein est une figure connue de la scène new-yorkaise, tandis que Briggan Krauss, Tony Scherr et Kenny Wollesen comptent parmi les meilleurs musiciens new-yorkais.

Né à New York en 1953, le saxophoniste et compositeur John Zorn, qui se produit dans la Salle des concerts le 30 novembre, est une figure inclassable dont les influences - les cartoons, la pop, Anthony Braxton, Stravinski ou Kagel - sont aussi variées que le paysage musical contemporain.

Du côté du jazz, enfin, deux ensembles : celui de Maria Schneider, new-yorkaise d'adoption dont les compositions, originales et ambitieuses, témoignent d'une conception très personnelle et aboutie de l'orchestration, et le Dizzy Gillespie All Star Big Band, formé en 1998 pour rendre hommage au maître disparu en 1993.

SAMEDI 11 NOVEMBRE, 20H
SALLE PLEYEL

Samuel Barber
Adagio pour cordes op. 11
George Gershwin
Rhapsody in Blue
Charles Ives
Three Places in New England
George Gershwin/Robert Russell Bennett
Porgy & Bess, A Symphonic Picture

Orchestre National de France
Kurt Masur, direction
Fazil Say, piano

MARDI 14 NOVEMBRE, 20H

Steve Reich
Daniel Variations (création française)
Music for 18 Musicians

Steve Reich and Musicians
Synergy Vocals
Brad Lubman, direction
Steve Reich, percussions, diffusion sonore

SAMEDI 18 NOVEMBRE, 20H

Samuel Barber
Souvenirs op. 28
Leonard Bernstein
Serenade
Aaron Copland
Symphonie n° 3

Orchestre National d'Île-de-France
Yoel Levi, direction
Olivier Charlier, violon

MARDI 21 NOVEMBRE, 20H

Tristan Murail

Légendes urbaines (création)

Elliott Carter

Concerto pour clarinette

Steve Reich

City Life

Ensemble intercontemporain

Jonathan Nott, direction

Alain Damiens, clarinette

MERCREDI 22 NOVEMBRE, 20H

Aaron Jay Kernis

Newly Drawn Sky (création française)

Philip Glass

Concerto-fantaisie pour deux timbaliers et orchestre

Leonard Bernstein

Symphonie n° 2 « The Age of Anxiety »

Orchestre National de France

James Conlon, direction

Jean-Yves Thibaudet, piano

Jonathan Haas, Didier Benetti, timbales

SAMEDI 25 NOVEMBRE, 11H

Concert éducatif

Musiques de la ville

Steve Reich

City Life

Emmanuelle Cordoliani, texte et mise en espace

Ensemble intercontemporain

Jonathan Nott, direction

Victor Duclos, présentation

SAMEDI 25 NOVEMBRE, 20H

Steve Reich

You Are (création française)

Tehillim

Orchestre Philharmonique de Radio France

Synergy Vocals

Brad Lubman, direction

MARDI 28 NOVEMBRE, 20H

Sex Mob

Steven Bernstein, trompette

Briggan Krauss, saxophones

Tony Scherr, basse

Kenny Wollesen, batterie

JEUDI 30 NOVEMBRE, 20H

John Zorn « Moonchild »

John Zorn, machines

Mike Patton, voix

Trevor Dunn, basse

Joey Baron, batterie

SAMEDI 2 DÉCEMBRE, 16H30

Maria Schneider Orchestra

Maria Schneider, direction

et composition

SAMEDI 2 DÉCEMBRE, 20H

SALLE PLEYEL

Dizzy Gillespie All Star Big Band

Slide Hampton, direction

MARDI 14 NOVEMBRE - 20H

Salle des concerts

Steve Reich (1936)

Daniel Variations - création française

entracte

Music for Eighteen Musicians

Steve Reich and Musicians

Synergy Vocals

Brad Lubman, direction

Steve Reich, piano, diffusion sonore

Daniel Variations a fait l'objet d'une commande du Barbican Center, de la Carnegie Hall Corporation, de la Cité de la Musique, de la Casa da Música Porto et, à la mémoire de Daniel Pearl, d'un donateur anonyme en association avec Meet the Composer et la Fondation Daniel Pearl.

Ce concert est enregistré par Radio France et sera diffusé sur France Musique

Fin du concert vers 22h.

Steve Reich

Daniel Variations, pour grand ensemble

I saw a dream. Images upon my bed & visions in my head frightened me

My name is Daniel Pearl

Let the dream fall back on the dreaded

I sure hope Gabriel likes my music, when the day is done

Création : le 8 octobre 2006 au Barbican Hall à Londres par Steve Reich and Musicians, Synergy Vocals et Bradley Lubman.

Dédicace : « Dédié à la mémoire de Daniel Pearl, homme de lettres et violoniste, ainsi qu'à la cinquième édition des Daniel Pearl World Music Days, réseau mondial de concerts qui promeuvent la tolérance et l'humanité ».

Textes : Le Livre de Daniel (1^{er} et 3^{ème} mouvements), Daniel Pearl (2^{ème} et 4^{ème} mouvements).

Effectif : 2 sopranos, 2 ténors - 2 clarinettes - percussions (2 grosses caisses, tam-tam, 4 vibraphones), 4 pianos - 2 violons, alto, violoncelle.

Durée : environ 30 minutes.

Cette pièce en quatre mouvements est basée sur des textes du *Livre de Daniel* (premier et troisième mouvements) et sur les mots de Daniel Pearl, journaliste juif américain enlevé et assassiné par les extrémistes islamistes au Pakistan en 2002 (deuxième et quatrième mouvements).

Les textes/mouvements en question sont :

I saw a dream. Images upon my bed & visions in my head frightened me (Daniel 4:2)

My name is Daniel Pearl (I'm a Jewish American from Encino, California)

Let the dream fall back on the dreaded (Daniel 4:16)

I sure hope Gabriel likes my music, when the day is done

Le premier texte, emprunté au *Livre de Daniel*, est dit par Nabuchodonosor, roi de Babylone (aujourd'hui en Irak). Il demande à Daniel d'interpréter son rêve angoissant.

À cet instant, il est malheureusement impossible de ressentir un début d'identification à ces mots.

Les paroles du deuxième mouvement ont été prononcées par Daniel Pearl alors que ses geôliers le filmaient. Dans la musique, je n'utilise que les cinq premiers mots dans la mesure où la phrase « Je m'appelle Daniel Pearl » suffit à définir cet homme remarquable. Dans la tradition juive (comme dans de nombreuses autres traditions), les noms sont révélateurs de la personnalité.

Le troisième texte est la réponse de Daniel à Nabuchodonosor.

Le dernier texte est assez surprenant. Sa signification a été expliquée de la manière

suyvante par un ami de Daniel Pearl : « *Un jour, lors d'une excursion à vélo le long de la rivière Potomac, son ami Tom Jennings a demandé à Daniel s'il croyait à l'au-delà. "Je ne sais pas", répondit Daniel. "Je n'ai pas de réponse, seulement des questions." Puis il ajouta : "Mais j'espère certainement que Gabriel apprécie ma musique."* »

Après la mort de Danny, Tom, qui parcourait la collection de vinyles de son ami (Dvorák, Liszt, Miles Davis, REM), est tombé sur un album de Stuff Smith and the Onyx Club Orchestra. « *Danny adorait Stuff Smith (un grand violoniste de jazz)* », précise Tom. « *Et là, sur la troisième plage de la face A, j'ai découvert que Stuff Smith jouait un morceau intitulé "I Hope Gabriel Likes My Music" ("J'espère que Gabriel apprécie ma musique")* ». »

Je n'ai emprunté aucun fragment de texte ou de musique à la chanson et j'en ai même modifié le titre en ajoutant « *when the day is done* ». J'espère que Danny ne m'en aurait pas tenu rigueur.

Musicalement, les *Daniel Variations* présentent deux plans harmoniques apparentés. Celui des premier et troisième mouvements est organisé autour de quatre accords de dominante dans des tons situés à une tierce mineure les uns des autres : *mi* mineur, *sol* mineur, *si b* mineur, *do #* mineur. L'autre plan harmonique (celui des deuxième et quatrième mouvements) utilise quant à lui les accords de dominante des tons relatifs majeurs : *sol* majeur, *si b* majeur, *ré b* majeur et *mi* majeur. Cela permet de créer une harmonie chromatique plus sombre dans les premier et troisième mouvements tout en égayant les deuxième et quatrième mouvements avec des harmonies plus franches. Daniel Pearl n'était pas seulement journaliste ; il était aussi violoniste de jazz et de *blue grass*, si bien que j'ai choisi, dans les deuxième et quatrième mouvements, de faire jouer les éléments mélodiques les plus importants par les cordes tout en les doublant, par endroits, avec les deux clarinettes.

La pièce, qui dure environ trente minutes, est arrangée pour deux sopranos et deux ténors qu'accompagnent deux clarinettes en *si b*, quatre vibraphones, deux grosses caisses, un tam-tam, quatre pianos et un quatuor à cordes. Il s'agit d'une commande du Barbican Center (Londres), de Carnegie Hall (New York), de la Cité de la musique (Paris), de la Casa da Música (Porto) et d'un donateur anonyme qui a souhaité honorer la mémoire de Daniel Pearl en s'associant avec Meet the Composer et la Fondation Daniel Pearl (elle-même consacrée à la promotion du dialogue entre les cultures à travers la musique et le journalisme).

Steve Reich

Daniel Pearl, le journaliste du Wall Street Journal enlevé et assassiné au Pakistan en 2002 par des terroristes, avait une formation classique de violon, dont il était un fervent interprète, et jouait de la mandoline. Il utilisait sa passion de la musique pour se forger des amitiés au-delà des divisions culturelles et linguistiques. Danny ne voulait connaître aucune frontière géographique et son esprit était dénué de tout préjugé. Il s'associait à

des groupes musicaux partout où il allait et laissait un long sillage d'amitiés musicales à travers le monde.

La Fondation Daniel Pearl (www.DanielPearl.org) a été créée par la famille et les amis de Danny afin de perpétuer son engagement et de s'interroger sur les causes de la tragédie qui l'a frappé, dans l'esprit, la manière et les principes qui ont façonné son travail et modelé son caractère. Ces principes comprenaient une objectivité et une intégrité sans compromission ; un point de vue pénétrant et non conformiste ; une tolérance et un respect pour les gens de toutes les cultures ; une constante croyance dans le pouvoir de l'éducation et des échanges ; et l'amour de la musique, de l'humour et de l'amitié.

Music for Eighteen Musicians

Composition : 1974.

Création : 24 avril 1976 à New York, Town Hall, par Steve Reich and Musicians sous la direction du compositeur.

Effectif : 3 sopranos, contralto solos - 2 clarinettes/clarinettes basses - 3 marimbas, 2 xylophones, vibraphone, 4 pianos - violon, violoncelle.

Durée : environ 55 minutes.

Les premières esquisses de *Music for Eighteen Musicians* datent de mai 1974, et le morceau fut achevé en mars 1976. Sa pulsation constante et son énergie rythmique l'apparentent à nombre de ses oeuvres précédentes ; cependant son harmonie et sa structure sont nouvelles.

Les innovations de *Music for Eighteen Musicians* concernent le nombre et la distribution des instruments ; son instrumentation repose sur un violon, un violoncelle, deux clarinettes doublant deux clarinettes basses, quatre voix de femmes, quatre pianos, trois marimbas, deux xylophones et un vibraphone. Tous les instruments sont acoustiques. Le recours à l'électronique se limite aux micros pour amplifier les voix et le son de quelques instruments.

Sur le plan rythmique, deux sortes de temporalités interviennent simultanément dans *Music for Eighteen Musicians*. La première est celle d'une pulsation rythmique régulière, dans les pianos et les instruments à mailloche, qui se maintient tout le long du morceau. La seconde repose sur le rythme de la respiration humaine chez les bois et les voix. La première et la dernière section dans leur intégralité, ainsi que des parties de toutes les autres sections, contiennent des pulsations produites par les voix et les bois. Les interprètes emplissent leurs poumons et chantent ou jouent des notes particulières aussi longtemps qu'ils peuvent tenir leur respiration. C'est la respiration qui sert de mesure à la durée que doit avoir leur pulsation.

La structure de *Music for Eighteen Musicians* repose sur un cycle de onze accords qui sont joués au début du morceau et répétés à la fin. Tous les instruments et toutes les voix jouent ou chantent des notes qui vibrent au sein de chaque accord. Des instruments tels

que les cordes, qui n'ont pas besoin de respiration, suivent néanmoins les cycles d'inspiration et d'expiration en observant les mouvements respiratoires des clarinettes basses. Chaque accord est tenu pendant la durée de deux respirations, puis l'on introduit graduellement l'accord suivant, et ainsi de suite jusqu'à ce que les onze accords soient joués. (...) Chaque accord, soutenu sur quinze ou vingt secondes dans la première section, s'étire sur une mélodie fondamentale pour former une section de cinq minutes, tout à fait comme une note de *cantus firmus* (mélodie chantée dans les organums écrits au XII^e siècle par Pérotin) s'étire sur plusieurs minutes pour constituer le foyer harmonique d'une des sections de l'organum. Les onze accords qui ouvrent *Music for Eighteen Musicians* constituent une sorte de « *cantus* » vibrant pour le morceau tout entier.

Les changements d'une section à l'autre, aussi bien que les changements à l'intérieur d'une section, sont signalés par le vibraphone, lequel joue ses motifs une fois seulement afin de rappeler aux autres interprètes qu'ils doivent passer à la mesure suivante ; nous observons le même processus dans le gamelan balinaï guidé par un des joueurs de tambour et dans la musique d'Afrique occidentale où le maître tambourineur émet des signaux sonores pour indiquer les changements de motif. Ceci contraste avec la signalisation visuelle constituée par des hochements de tête dans mes compositions précédentes, aussi bien qu'avec la pratique courante, dans la musique occidentale, qui confie la conduite de l'orchestre à un chef distinct des interprètes. Les signaux sonores sont partie intégrante de la musique et permettent aux musiciens de ne pas interrompre leur écoute.

Steve Reich

(extraits de *Écrits et entretiens sur la musique*, collection *Musique, passé, présent* dirigée par Pierre Boulez et Jean-Jacques Nattiez, traduit de l'anglais par Bérénice Reynaud © Christian Bourgois éditeur 1981)

Steve Reich

Depuis ses premières pièces pour bandes magnétiques comme *It's Gonna Rain* (1965) et *Come Out* (1966) jusqu'à sa récente collaboration avec Beryl Korot sur l'opéra vidéo *Three Tales* (2002), Steve Reich n'a eu de cesse de marier la musique savante occidentale avec les structures, les harmonies et les rythmes des musiques extra-européennes et des musiques populaires américaines – en particulier le jazz. Steve Reich a passé son enfance entre sa ville natale de New York et la Californie. Il a obtenu une licence de philosophie avec mention à l'Université Cornell en 1957. Il a étudié la composition avec Hall Overton pendant les deux années qui ont suivi avant d'entrer dans les classes de William Bergsma et de Vincent Persichetti à la Juilliard School of Music (1958-1961). Il a ensuite travaillé avec Luciano Berio et Darius Milhaud au Mills College, où il a obtenu une maîtrise de musique en 1963. Pendant l'été 1970, une bourse de l'Institute for International Education lui a permis d'aller étudier les percussions à l'Institut d'études africaines de l'Université du Ghana (Accra). En 1973 et en 1974, il a étudié le gamelan balinaise (Semar Pegulungan et Gambang) à la Société américaine des arts orientaux à Seattle et à Berkeley, Californie. De 1976 à 1977, il a étudié les formes traditionnelles de cantillation des écritures hébraïques à New York et à Jérusalem. En 1966, Steve Reich a créé son propre ensemble. Composé à l'origine de trois musiciens, il compte aujourd'hui pas moins de dix-huit membres (voire plus selon les circonstances). Depuis 1971,

Steve Reich and Musicians tourne dans le monde entier et joue régulièrement à guichet fermé dans des lieux aussi divers que Carnegie Hall ou le Bottom Line Cabaret. En 1988, *Different Trains* a marqué l'apparition d'une nouvelle façon de composer dans le travail de Steve Reich. Cette dernière trouvait son origine dans des œuvres plus anciennes comme *It's Gonna Rain* et *Come Out*, où des enregistrements de voix fournissaient le matériau mélodique des instruments. En 1990, l'enregistrement de *Different Trains* par le Kronos Quartet a valu à Steve Reich le Grammy Award de la « Meilleure composition contemporaine ». En juin 1997, la maison de disques Nonesuch a célébré le soixantième anniversaire de Steve Reich en sortant une rétrospective de son œuvre en dix CD – cette rétrospective comprenait des réenregistrements récents ainsi que des enregistrements plus anciens remastérisés. *Music for 18 Musicians* (également sorti chez Nonesuch) lui a valu un deuxième Grammy Award en 1999. En juillet de la même année, le Festival du Lincoln Center a organisé une rétrospective majeure de l'œuvre de Steve Reich – une dizaine d'années auparavant, en 1988, le South Bank Centre de Londres avait déjà programmé une série de concerts analogue. En 2000, Steve Reich a reçu le Prix Schuman de l'Université Columbia et une bourse Montgomery du Dartmouth College. Docteur *honoris causa* de l'Institut californien pour les Arts, récipiendaire d'une bourse de l'Université de Californie, Berkeley, il a également été élu « Compositeur de l'année » par le magazine *Musical*

America. The Cave, l'opéra vidéo de Steve Reich et de Beryl Korot, raconte l'histoire biblique d'Abraham, de Sarah, d'Agar, d'Ismaël et d'Isaac. Cette œuvre a été saluée par *Time Magazine* comme « un aperçu fascinant de ce à quoi pourrait ressembler un opéra au XXI^e siècle. » Après la création à Chicago, John von Rhein a écrit dans le *Chicago Tribune* : « Les techniques utilisées dans cette œuvre ont le pouvoir de décupler le potentiel de l'opéra en tant qu'art vivant [...] *The Cave* parvient (et c'est là sa force) à mettre notre époque tourmentée en perspective avec les temps anciens tout en nous invitant à porter un regard neuf sur notre héritage culturel commun. » *Three Tales*, un opéra vidéo documentaire en trois parties, est la deuxième collaboration en date de Steve Reich et de Beryl Korot. Il porte sur trois événements fameux du vingtième siècle, chacun de ces événements nous amenant à nous interroger sur la place grandissante de la technologie dans le monde et sur ses implications : le crash d'un Zeppelin allemand dans le New Jersey en 1937 (Hindenburg) ; les essais nucléaires dans les atolls de Bikini entre 1946 et 1954 (Bikini) ; et les problèmes posés par le génie génétique et la robotique (Dolly, en référence au mouton cloné en 1997). *Three Tales* se présente comme un opéra en trois actes dans lequel des images d'archive et des séquences vidéo, des interviews filmées, des photographies, des textes et, tout particulièrement, des images arrêtées sont projetés sur grand écran après avoir été transférés sur bande vidéo. Les chanteurs et les musiciens sont

disposés sur la scène en fonction de ce qui apparaît à l'écran, de sorte que l'ensemble symbolise le conflit entre les dimensions physique, éthique et religieuse du progrès technologique. *Three Tales* a été créé au Festival de Vienne en 2002 avant d'être joué en tournée en Europe, aux États-Unis, en Australie et à Hong Kong. Cette œuvre est sortie en CD et en DVD chez Nonesuch à l'automne 2003. Au cours de sa carrière, Steve Reich a reçu des commandes du Barbican Centre de Londres, du Festival de Hollande, du Symphonique de San Francisco, de la Chapelle Rothko, du Festival de Vienne, du Théâtre Hebbel de Berlin, de la Brooklyn Academy of Music pour le guitariste Pat Metheny, du Festival de Spoleto (États-Unis), de la Radio de Cologne, du Festival Settembre Musica de Turin, de la Fondation Fromm pour le clarinettiste Richard Stoltzman, de l'Orchestre symphonique de Saint-Louis, de Betty Freeman pour le Kronos Quartet, du Festival d'automne de Paris et de l'État français pour le bicentenaire de la Révolution française. La musique de Steve Reich a été jouée par les orchestres et les ensembles les plus prestigieux au monde : London Symphony Orchestra (direction Michael Tilson Thomas), New York Philharmonic (direction Zubin Mehta), Symphonique de San Francisco (direction Michael Tilson Thomas), Ensemble Modern (direction Bradley Lubman), Ensemble intercontemporain (direction David Robertson), London Sinfonietta (direction Markus Stenz et Martyn Brabbins), Theatre of Voices (direction Paul Hillier), Ensemble Schoenberg (direction Reinbert de Leeuw), Philharmonique de Brooklyn

(direction Robert Spano), Symphonique de Saint-Louis (direction Leonard Slatkin), Philharmonique de Los Angeles (direction Neal Stulberg), Orchestre symphonique de la BBC (direction Peter Eötvös) et Orchestre symphonique de Boston (direction Michael Tilson Thomas). Steve Reich a inspiré de célèbres chorégraphes, dont Anne Teresa de Keersmaeker (*Fase*, en 1983, sur quatre œuvres de jeunesse, ainsi que *Drumming* en 1998 et *Rain sur Music for 18 Musicians*), Jirí Kylián (*Falling Angels sur Drumming Part I*), Jerome Robbins pour le New York City Ballet (*Eight Lines*) et Laura Dean, qui lui a commandé *Sextet* - le ballet, intitulé *Impact*, a été créé au Next Wave Festival de la Brooklyn Academy of Music et a valu un Bessie Award à Steve Reich et à Laura Dean en 1986. Parmi les autres chorégraphes ayant utilisé la musique de Steve Reich, on peut mentionner Eliot Feld, Alvin Ailey, Lar Lubovitch, Maurice Béjart, Lucinda Childs, Siobhan Davies et Richard Alston. En 2006, *Variations for vibes, pianos and strings* a par ailleurs été créé par la Compagnie Akram Khan avec le London Sinfonietta. Steve Reich a été élu à l'Académie américaine des Arts et des Lettres en 1994 et à l'Académie des Beaux-Arts de Bavière l'année suivante. En 1999, il a été fait Commandeur de l'Ordre des Arts et des Lettres. En 2006, des manifestations seront organisées dans le monde entier pour célébrer le soixante-dixième anniversaire de Steve Reich - on pourra notamment entendre de vastes rétrospectives de sa musique au Barbican Centre de Londres et dans plusieurs salles new-yorkaises.

Brad Lubman

Depuis deux décennies, le chef et compositeur Brad Lubman est une figure incontournable de la musique moderne. Il a été chef assistant d'Oliver Knussen au Centre de musique de Tanglewood de 1989 à 1994 et s'est imposé depuis comme l'un des chefs les plus polyvalents au monde.

Il a travaillé avec des musiciens issus des horizons les plus divers et aussi renommés que John Adams, Pierre Boulez, Luciano Berio, Elliott Carter, Elvis Costello, Steve Reich, DJ Spooky, Michael Tilson Thomas, Charles Wuorinen ou John Zorn. On a pu l'entendre avec le New Music Group de l'Orchestre philharmonique de Los Angeles, le Philharmonique de Brooklyn, l'Ensemble Modern, l'Ensemble Steve Reich, l'Orchestre Symphonique de la Radio de Sarrebruck, le Deutsches Symphonie-Orchester Berlin, l'Orchestre symphonique du Nouveau Monde, l'Orchestre Symphonique de la Radio de Francfort, l'Orchestre Symphonique de la Radio finlandaise, l'Ensemble Asko et le New Millennium Ensemble. Ses disques sont sortis chez Auvidis Montaigne, BMG/RCA, Bridge, Col Legno, CRI, Centaur, Koch et Nonesuch. Brad Lubman est aujourd'hui Maître de conférences au département « Direction et ensembles » de l'Eastman School of Music, Université de Rochester (New York).

Synergy Vocals

L'ensemble Synergy Vocals s'est fait connaître en travaillant avec microphone dans une grande variété de genres musicaux. Apprécié pour sa cohésion sonore, sa précision rythmique et ses

concerts dynamiques, il est un collaborateur régulier des ensembles Steve Reich and Musicians, Ictus et Ensemble Modern. Synergy Vocals a travaillé avec de nombreux orchestres ou ensembles de renommée internationale (BBC Symphony Orchestra, Symphonique de Boston, Philharmonique de Booklyn, Symphonique de Chicago, Ensemble Bash, Ensemble intercontemporain, Kroumata, London Sinfonietta, London Symphony Orchestra, Orchestre philharmonique de Monte-Carlo, Symphonique de la Radio des Pays-Bas, New World Symphony Orchestra, Nexus, Remix, Sinfonia 21 et Smith Quartet). Il a également collaboré avec le Royal Ballet (Royaume-Uni) et avec les compagnies de danse Mark Baldwin (Royaume-Uni) et Rosas (Belgique). Étroitement lié à des compositeurs contemporains comme Steve Reich, Steve Mackey, Louis Andriessen, John Adams ou Luciano Berio, Synergy Vocals s'est produit dans les lieux et dans les festivals les plus prestigieux aux États-Unis, en Australie, en Extrême-Orient, au Royaume-Uni et dans le reste de l'Europe. En marge de ses concerts et de ses enregistrements, l'ensemble est à la tête de plusieurs projets pédagogiques (séances de répétition avec des chanteurs, collaborations avec des compositeurs travaillant sur de nouvelles œuvres vocales) au Conservatoire royal de La Haye, à l'Université de Princeton, à l'Eastman School of Music, à l'Université d'Oberlin et avec l'Orchestre symphonique de Chicago. Sa discographie comprend *Music for Eighteen Musicians* de Steve

Reich avec l'Ensemble Modern (BMG/RCA), *Drumming* avec Ictus (Cyprès), *Three Tales* avec Steve Reich and Musicians (Nonesuch DVD) et *Imagined Oceans* de Karl Jenkins (Sony Classical). On peut en outre l'entendre sur les bandes originales de films comme *Harry Potter et la coupe de feu*, *Nanny McPhee* et *Les Frères Grimm*.

Micaela Haslam

Amanda Morrison

Andrew Busher

Gerard O'Beirne

Suzanne Wilson

Heather Carincross

Steve Reich and Musicians

Steve Reich a créé son propre groupe en 1966. Composé à l'origine de trois musiciens, il compte aujourd'hui pas moins de dix-huit membres. C'est en 1971, avec l'achèvement de la partition de *Drumming*, qu'il a adopté le nom Steve Reich and Musicians. Depuis cette époque, Steve Reich and Musicians et le Steve Reich Ensemble (nom utilisé quand le compositeur dirige depuis la table de mixage) se sont produits dans les plus grandes salles et dans les plus grands festivals en Europe, en Australie, en Extrême-Orient et en Amérique du Nord, où ils ont créé les œuvres du compositeur dans des lieux aussi divers que Carnegie Hall ou le Bottom Line Cabaret. Le groupe (qui a signé un contrat d'exclusivité avec la maison de disques Nonesuch en 1985) célébrera cette année le soixante-dixième anniversaire de Steve Reich en interprétant quelques-unes de

ses œuvres les plus novatrices comme *Music for 18 Musicians*, *Drumming* et *Daniel Variations* (création mondiale). On pourra également l'entendre au Barbican Centre de Londres, à Carnegie Hall et au Lincoln Center de New York, mais aussi à Porto, à Grenoble, à Caen, à Châlons-en-Champagne et à Vilnius à l'occasion de représentations de l'opéra numérique de Reich et Korot : *The Cave*.

Brad Lubman, direction

Steven Ehrenberg, directeur technique

Les Scott, bois

Al Hunt, bois

James Preiss, percussion

Russell Hartenberger, percussion

Bob Becker, percussion

Thad Wheeler, percussion

Garry Kvistad, percussion

Gary Schall, percussion

Steve Reich, percussion

Nurit Tilles, piano

Ed Niemann, piano

Phillip Bush, piano

Lisa Moore, piano

Liz Lim-Dutton, violon

Todd Reynolds, violon

Scott Rawls, alto

Eugene Moye, violoncelle



Concert enregistré par Radio France
et diffusé sur France Musique.

Et aussi...

> DOMAINE PRIVÉ BETSY JOLAS

5 concerts et 1 forum du mercredi 6 au dimanche 10 décembre

Avec l'Orchestre National de Lyon, Thierry Fischer (direction), Antoine Tamestit (alto) | les Solistes de Lyon-Bernard Tétu, les Solistes de l'Orchestre National de Lyon, Bernard Tétu (direction) | Jay Gottlieb (piano), Dominique My (piano, voix et direction), Paul-Alexandre Dubois (baryton), Frédéric Monino (guitare basse), Antoine Illouz (trompette), Sarah Breton (mezzo-soprano), Dorothée Lorthiois (soprano) | l'Orchestre du Conservatoire de Paris, Raphaël Oleg (violon) | les Solistes de l'Ensemble intercontemporain et Marie-Bénédicte Souquet (soprano)

> MUSÉE DE LA MUSIQUE

VISITES GUIDÉES POUR ADULTES

La ville, le voyage

Samedi 18 et samedi 25 novembre à 15h

> LEÇON MAGISTRALE

Musique savante, musique populaire : une transmission ?

Guillaume Kosmicki, musicologue
mardi 28 novembre, de 14h à 15h

> COLLÈGE

La musique contemporaine

15 séances du mercredi 14 février au mercredi 27 juin, de 19h30 à 21h30

> CONCERT

VENDREDI 19 JANVIER, 20H

Œuvres de **Luigi Nono** et **Wolfgang Rihm**

Ensemble intercontemporain

Jonathan Nott, direction

Noa Frenkel, contralto

Susan Otto, contralto

Étudiants de la classe de percussion

du Conservatoire de Paris

Experimentalstudio der Heinrich-

Strobel-Stiftung des SWR Freiburg

> JEUNE PUBLIC

MERCREDI 22 NOVEMBRE, 15H

JEUDI 23 NOVEMBRE, 10H ET 14H30

Spectacle jeune public

Le Mouton-cachalot

Spectacle musical

Texte de Ramona Badescu

Sophie Agnel, piano

Catherine Jauniaux, voix

Juliette Agnel, images

SAMEDI 25 NOVEMBRE, 11H

Concert jeune public

Musiques de la ville

Steve Reich

City Life

Emmanuelle Cordoliani, textes

Ensemble intercontemporain

Jonathan Nott, direction

Victor Duclos, présentation

> MÉDIATHÈQUE

- Venez réécouter ou revoir les concerts que vous avez aimés.
- Enrichissez votre écoute en suivant la partition et en consultant les ouvrages en lien avec l'œuvre.
- Découvrez les langages et les styles musicaux à travers les repères musicologiques, les guides d'écoute et les entretiens filmés, en ligne sur le portail.

<http://mediatheque.cite-musique.fr>

LA SÉLECTION DE LA MÉDIATHÈQUE

CONSULTER EN LIGNE dans les

« Dossiers pédagogiques » :

La Musique américaine au XX^e siècle

dans les « Repères musicologiques »

ÉCOUTER EN SUIVANT LA PARTITION :

Music for 18 Musicians de **Steve Reich**

VOIR : Atelier-concert autour de **Steve Reich**

LIRE : *Écrits et entretiens sur la musique de Steve Reich • Entre détermination et aventure : essais sur la musique de la deuxième moitié du XX^e siècle* de **Ivanka Stoianova**

> JOURNÉES D'ÉTUDE

Musique et architecture : de quel espace sensible la musique est-elle contemporaine ?
Samedi 25 novembre, de 10h à 18h

Musique et politique : de quel monde la musique est-elle contemporaine ?
Samedi 13 janvier, de 10h à 18h

Musique et littérature : de quelle prose la musique est-elle contemporaine ?
Samedi 17 mars, de 10h à 18h